

LOIN DU COEUR
Livret de formation des animateurs et animatrices
2017



Sheatre 2017

Statistiques: Voici pourquoi *Loin du Coeur* existe

- Une femme canadienne sur trois subira de la violence sexuelle durant sa vie.
Un homme sur six subira de la violence sexuelle durant sa vie.
- 86% de toutes les agressions sexuelles signalées à la police en 2004 impliquaient des filles de moins de 18 ans (OWD 2009; cette statistique a monté de 63% en 1996)

Règles d'animation de Sheatre

1. Soyez gentil(le) envers vous-même
2. Soyez gentil(le) envers les autres
3. Soyez gentil(le) envers l'environnement
4. Amusez-vous

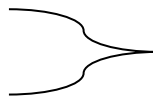
Le bien-être de notre auditoire est notre première préoccupation.

Le jour de la représentation — Découpage et rôles

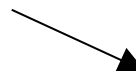
La représentation dure 2 heures.

- Pièce de théâtre de 30 minutes
- 60 minutes pour l'intervention des spectateurs
- 30 minutes pour un débriefing en groupe

** les écoles ou les classes pourraient être confortables avec du temps de discussion additionnel.*



Observez et écoutez afin de cerner les points clés de la conversation. Observez et appuyez les élèves qui pourraient être déclenché(e)s.



Dirigez la conversation afin d'encourager les élèves à parler et à penser librement et en sécurité.

Le jour de la représentation

Des animateurs et animatrices communautaires sont présent(e)s afin d'encourager la discussion, et afin d'appuyer les élèves en crise. Veuillez s'il-vous-plaît arriver à l'école avec 20-30 minutes d'avance sur l'heure de début indiquée sur l'horaire, et présentez-vous au bureau afin de signer le registre. Il est recommandé de porter l'étiquette de votre agence afin que l'on puisse vous identifier. Sheatre disposera également de macarons de *Loin du coeur* pour les animateurs et animatrices. Si un ou une membre de l'équipe *Loin du coeur* ne vous attend pas au secrétariat, veuillez s'il-vous-plaît demander votre chemin au lieu de la représentation. Quand tous et toutes les animateurs et animatrices seront rassemblé(e)s, vous recevrez un débriefing sur le protocole de l'école et sur ses espaces sécuritaires. À ce moment, nous déterminerons aussi qui est qualifié et qui se sent confortable pour appuyer les étudiants en crise, et nous établirons l'ordre par lequel vous répondrez aux élèves en crise. Le Joker vous demandera de lever la main pour vous identifier au début du spectacle, afin que les élèves sachent qu'ils peuvent venir vous voir.

Les animateurs et animatrices qui auront la fonction de conseillers et de conseillères d'appui devraient se placer près des sorties, là où ils pourront vérifier comment se portent les étudiants qui quitteraient la représentation. Cette vérification peut être aussi simple qu'un sourire, ou peut prendre la forme d'une conversation entière. Nous aurons travaillé avec l'école afin d'établir un espace sécuritaire où l'on pourra amener les étudiants en détresse. Cet espace pourrait être une salle de classe à proximité, un bureau d'orientation, ou le secrétariat. Certaines écoles pourraient avoir établi des protocoles de réaction pour la journée. L'équipe de *Loin du coeur* vous partagera les plans qui auront été faits.

Durant le spectacle, portez attention aux interventions des étudiants. Ces idées vous fourniront du matériel pour les conversations qui suivront. Veuillez aussi observer l'auditoire, et faites signe à un(e) des conseillers ou conseillères qualifié(e)s si vous voyez quelqu'un en détresse.

Après la représentation, nous allons annoncer les équipes d'animateurs, d'animatrices et de classes qui auront été faites, et nous vous enverrons à vos endroits de débriefing. Les débriefings se dérouleront probablement dans des salles de classe. Le format des débriefings prévoit qu'elles dureront 30 minutes, mais certaines écoles et certain(e)s enseignants et enseignantes pourraient accorder plus de temps aux conversations, si ces dernières progressent de manière positive. Sentez-vous à l'aise d'étirer la discussion si vous avez le temps, et si cela vous semble profitable. Si la conversation ne progresse pas bien, il peut être utile de présenter les ressources communautaires qui sont disponibles aux élèves. Quand vous aurez fini le débriefing, veuillez s'il-vous-plaît vous présenter au coordonateur ou à la coordonnatrice régional(e) en groupe avec les autres animateurs et animatrices avant de partir. Il est important que nous sachions ce qui a été soulevé lors des discussions, et il est également important que nous puissions nous appuyer les uns et les unes les autres alors que nous traitons de ces questions difficiles.

Divulgations

Il est possible — et même probable — que des élèves vont être déclenchés par cette présentation, ou qu'ils divulguent des agressions ou des abus sexuels. Les adultes qui travaillent auprès des jeunes ont une obligation spéciale de déclarer ces divulgations.

Si quelqu'un fait une divulgation, sort de la salle, ou est en détresse....

- i. **Si plus qu'un animateur ou qu'une animatrice est présent(e) lors de la représentation ou la discussion, désignez d'avance la personne qui sera responsable de suivre les élèves qui pourraient sortir de la salle.**
- ii. En tant qu'animateur ou animatrice, veuillez s'il-vous-plaît approcher l'élève afin de déterminer **si il ou elle est en détresse, et si il ou elle voudrait en discuter.**
- iii. Permettez que l'élève sorte de la salle; **les élèves ne seront pas forcés à retourner au groupe.** Il est possible qu'il ou elle vive des traumatismes. Demandez le nom de l'élève. Parlez-lui. Aidez-le ou la à se rendre à un espace sécuritaire. Laissez-lui décider où cet endroit se trouve si il ou elle est en mesure de le faire. Si il ou elle n'est pas capable de prendre cette décision, amenez-le ou la à l'espace sécuritaire qui aura été choisi d'avance. **Vous pouvez laisser l'élève à cet endroit avant de retourner au groupe, si l'élève est en sécurité. Après, assurez-vous de faire un suivi auprès de l'enseignant ou l'enseignante de l'élève.** Racontez-lui ce qui s'est passé. Assurez-vous que l'enseignant ou l'enseignante comprenne les protocoles quant à l'obligation des adultes de signaler ce que les élèves divulguent.
- iv. **Si quelqu'un est en détresse, ou si quelqu'un fait une divulgation durant la discussion, soyez sensible à leurs besoins ainsi qu'aux besoins du groupe. Il pourrait ou ne pourrait pas être nécessaire que l'élève quitte la salle. Si plus qu'un(e) animateur ou animatrice est présent(e), un ou une d'entre eux peut sortir afin de parler à l'élève, tandis que l'autre demeure avec le groupe.** Avec le groupe, il est important de reconnaître qu'il y a eu une divulgation, et qu'il peut être difficile d'entendre de telles choses. Ne parlez pas des détails du cas particulier. Encouragez les élèves à parler de leurs sentiments, et demandez-leur s'ils ont actuellement besoin de quoi que ce soit. Parlez de ce que l'on peut faire si un ami ou une amie nous fait une divulgation. *Pour en savoir plus, veuillez consulter les renseignements ci-dessous.*
- v. **Si quelqu'un fait une divulgation après la discussion,** les mêmes règles s'appliquent. Restez avec l'élève et parlez-lui dans un espace sécuritaire, ou dirigez-le ou la à une personne appropriée qui pourra lui fournir de l'appui (un conseiller ou une conseillère d'orientation, un conseiller ou une conseillère scolaire, un infirmier ou une infirmière scolaire, un directeur adjoint ou une directrice adjointe, etc) si l'élève désire leur parler.
- vi. **Dites à Sheatre** qu'il y a eu une divulgation, et faites un suivi de ce qui a été fait pour y répondre.

Ce qu'il faut observer / Comment y répondre

Tout le monde s'en sort différemment. Voici quelques signes auxquels il faut porter attention, et des réponses de votre part qui peuvent aider.

Ce que vous pourriez voir/entendre:

- Presque toutes les victimes d'agression sexuelle ou de violence conjugale se blâment d'une façon ou d'une autre pour ce qui leur est arrivé.
- Ils/Elles auront souvent de la difficulté à faire confiance aux autres.
- Ils/Elles peuvent vivre une grande variété de symptômes, y compris: des symptômes physiques, des crises de panique, des flash-backs, des cauchemars, des dissociations, des pensées intrusives, de l'automutilation, des pensées suicidaires, de l'anxiété, de l'hyper-vigilance, etc.

Que faire/que dire:

- Écoutez-les.
- Faites-leur savoir que vous croyez ce qu'ils vous disent, écoutez-bien, ne soyez pas indiscret, ne faites pas de suppositions.
- «Ce n'est pas de ta faute», «L'agression sexuelle/l'abus sexuel est contre la loi.»
- Peu importe leur réponse à la situation, cette réponse est «normale.»
- Si l'élève était ivre et/ou sous l'influence, il ou elle ne pouvait pas consentir, et ce qui s'est passé «constitue donc une agression sexuelle.»
- Accordez-lui autant de contrôle que vous le pouvez, tout en respectant votre obligation de le signaler. Vous pourriez faire un appel anonyme, ensemble, à la société d'aide à l'enfance/la police/une agence pour femmes qui ont vécu la violence.
- Accéder à de l'aide tôt, plutôt que tard, permettra plus de choix quant aux soins qui seront reçus.
- Encouragez l'élève à accéder à des soins médicaux (une agence pour femmes qui ont vécu la violence, une agence de santé publique, un(e) docteur familial)
- L'élève a le droit de refuser d'accéder à des soins médicaux. Si cela arrive, continuez à appuyer l'élève, et continuez d'encourager l'accès à des soins médicaux/la thérapie, si ceci est approprié. Assurez qu'il ou elle ait accès à l'appui dont il ou elle a besoin, et qu'il ou elle désire.
- Prenez soin de vous-même. Accédez à l'appui dont vous avez besoin chez vos amis et votre famille, ainsi que parmi les ressources professionnelles et communautaires qui vous sont disponibles.

L'Université Western offre une formation gratuite en-ligne afin d'aider les fournisseurs de services dans les secteurs de l'application de la loi, du travail social et de l'éducation à répondre du mieux possible aux divulgations de violence sexuelle. Si vous désirez en apprendre davantage vous pouvez trouver la formation à l'adresse:

<http://learningtoendabuse.ca/responding-disclosures-sexual-violence>

Vous trouverez ici une vidéo de formation d'une durée d'une heure:

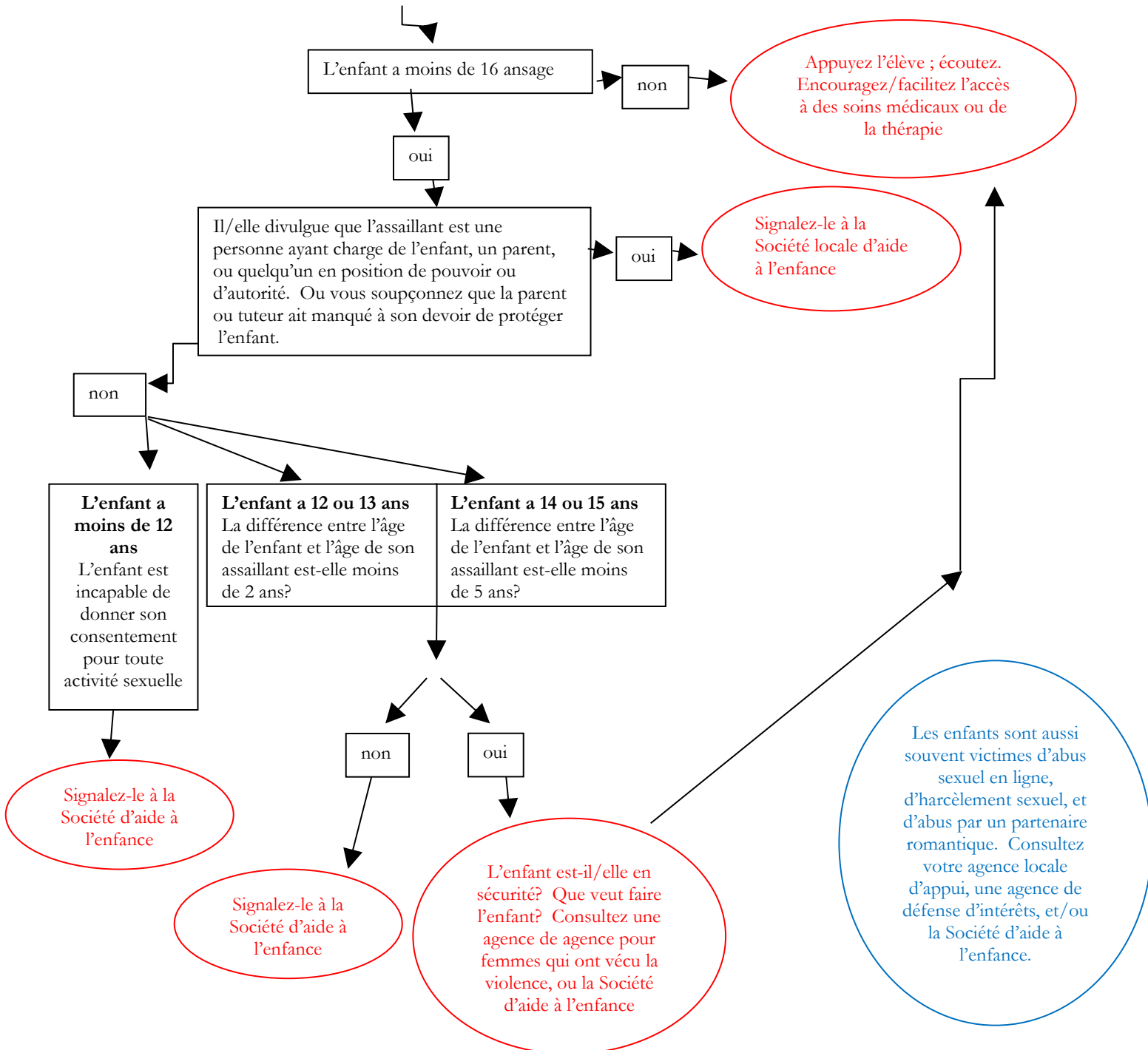
<https://www.youtube.com/watch?v=yLiA-ujvIkU>

L'organigramme et les narrations suivantes démontrent une suite d'actions recommandées dans la situation où un enfant divulguerait une agression sexuelle, ou de l'abus sexuel. Il a été préparé par le Sexual Assault and Partner Abuse Care Center (Centre de soins aux victimes d'agression sexuelle et d'abus par un partenaire), Centre de Santé de Grey Bruce, Owen Sound, Ontario.

Quand l'organigramme suggère de contacter l'agence pour femmes qui ont vécu la violence, veuillez s'il-vous-plaît contacter l'agence pour femmes qui ont vécu la violence, ou l'agence d'aide aux victimes d'agression sexuelle appropriée au sein de votre communauté. Pour les élèves de plus de 16 ans, il est possible que la Société d'aide à l'enfance puisse vous aider à rejoindre d'autres ressources.

Dans l'organigramme suivant, si la réponse à un fait est «non» vous suivez un parcours particulier; si la réponse est «oui», vous en suivez un autre.

Un enfant divulgue une agression sexuelle/un abus sexuel



* Peu importe l'âge de l'élève, si vous ne consultez pas la Société d'aide à l'enfance ou une agence d'aide aux victimes d'agression sexuelle, il est d'abord nécessaire de déterminer s'il y a d'autres enfants qui sont à risque d'être maltraités ou agressés par le même assaillant.

Scénarios de formation

Questions à considérer:

Cette personne est-elle présentement en sécurité?

Quelle sera votre première réponse?

De quoi cette personne a-t-elle besoin de votre part?

Allez-vous signaler cet événement?

Est-ce que cette personne a actuellement l'appui que il ou elle désire, et dont il ou elle a besoin?

Quelles questions devriez-vous considérer en répondant à la situation?

Scénario 1:

Durant le débriefing, une étudiante décrit de l'harcèlement sexuel qu'elle endure au travail. Ses collègues lui disent que ses vêtements font «pute», (c'est un restaurant, et elle porte l'uniforme), et ils lui disent continuellement qu'elle devrait leur faire des fellations («des pipes»). Elle a rapporté ceci à son gérant/sa gérante et rien n'a été fait. Elle redoute aller au travail, et elle se sent mal par rapport à elle-même, à son corps, et au fait d'être une femme..

Scénario 2:

Vous remarquez qu'un(e) élève dans l'auditoire est en larmes durant le spectacle, ainsi que durant les interventions. Il ou elle semble incapable de bouger, et l'ami(e) assis(e) à ses côtés essaie d'attirer l'attention de quelqu'un.

Scénario 3:

Durant la présentation, un(e) élève se lève abruptement, et sort rapidement de la salle.

Scénario 4:

Après le spectacle, un élève vous dit qu'il a été victime d'une agression sexuelle il y a un an et qu'il s'en est mal sorti par après en utilisant l'alcool. Maintenant, il vous raconte, il est en thérapie, et il se porte beaucoup mieux.

Scénario 5:

Durant le débriefing, une étudiante raconte au groupe qu'il y a deux ans elle était dans une relation amoureuse où elle a subi de la violence psychologique. Elle parle des façons qu'elle souhaite que ses ami(e)s l'auraient appuyé

Scénario cinq: Écoutez avec empathie, remerciez-la d'avoir partagé son histoire. Évaluez la réaction du groupe et assurez-vous que la conversation prene une direction non critique, possiblement en suggérant des façons d'être un(e) ami(e), ou ce qui constitue une relation saine.

Scénario quatre: Écoutez avec empathie, remerciez-le de vous avoir confié son histoire, et dites-lui que vous êtes heureux(se) d'apprendre qu'il se porte mieux..

Scénario trois: Suivez l'étudiant(e) afin de déterminer si il ou elle est en détresse. Si oui, offrez de l'aider à un des espaces sécuritaires établis. Vous pouvez laisser la parole à un(e) conseiller(ère), un(e) enseignant(e) ou une direction. Si l'on sait déjà ce qui a déclenché l'étudiant(e), et cet événement a été adressé, appuyez-le ou la à mesure que il ou elle se calme. Si c'est la première fois que il ou elle fait une divulgation, suivez le protocole de votre organisation, établissez si l'étudiant(e) est en sécurité ou non, si vous avez la responsabilité de signaler l'incident, et quels appuis lui sont disponibles. Surtout, répondez avec empathie, et ne blâmez pas l'étudiant(e).

Scénario deux: L'étudiant(e) est évidemment en détresse. Approchez-le ou la aussi subtilement que vous le pouvez, et offrez-lui de l'aide. Assurez-vous qu'un(e) autre enseignant(e) ou conseiller(ère) sorte de la salle avec vous, et offrez d'aider l'étudiant(e) à un espace sécuritaire. Vous pouvez laisser la parole à un(e) conseiller(ère), un(e) enseignant(e) ou une direction. Si l'on sait déjà ce qui a déclenché l'étudiant(e), et cet événement a été adressé, appuyez-le ou la à mesure que il ou elle se calme. Si c'est la première fois que il ou elle fait une divulgation, suivez le protocole de votre organisation, établissez si l'étudiant(e) est en sécurité ou non, si vous avez la responsabilité de signaler l'incident, et quels appuis lui sont disponibles. Surtout, répondez avec empathie, et ne blâmez pas l'étudiant(e).

Suggestions pour des réponses au scénario un: Répondez avec empathie. Écoutez ce qu'elle veut partager, et laissez-la savoir qu'elle ne mérite pas d'être traitée ainsi. Laissez-la également savoir que ce qu'on la fait vivre est illégal, et qu'il existe des appuis auxquels elle peut accéder. Demandez-lui si ses parents ou tuteurs le savent, et demandez-lui si elle a considérée faire un rapport à un niveau de gestion supérieur, ou bien à la commission des droits humains de l'Ontario.

Stratégies d'animation¹

Loin du coeur existe afin d'aider à commencer des conversations. Nous avons un partenariat avec des animateurs et animatrices de la communauté car vous avez les habiletés et/ou les compétences nécessaires pour assurer que les premières conversations que les élèves auront après le spectacle seront constructives, ainsi que saines. Par contre, il peut être difficile d'entamer une conversation. Afin de vous aider, nous vous avons donc fourni quelques stratégies d'animation, et des échantillons de questions à poser. Nous voulons également nous assurer que les étudiants comprennent que des ressources leur sont disponibles dans leurs communautés.

Veillez s'il-vous-plaît commencer par vous présenter, et par présenter le travail de votre agence (là où applicable).

Détendez-vous

La stratégie d'animation la plus simple et la plus efficace est tout simplement de vous détendre. Les discussions post-spectacle ne sont pas des conférences ni des présentations—elles sont des conversations amicales. Vous trouverez qu'au fur et à mesure que les étudiants découvrent que vous êtes détendu(e) et que vous vous amusez, ils seront plus ouverts à la discussion, plus réceptifs aux idées et toute gêne diminuera.

N'oubliez pas vos ressources

Vous pouvez tirer des ressources de vos propres expériences, et de cette formation. Si vous vous sentez «pris», n'hésitez pas à utiliser ces ressources. Si vous animez avec un(e) collègue, demandez-lui son avis.

Suggestions de questions

Ci-bas vous trouverez une liste de suggestions de questions à poser au groupe; si vous vous sentez «pris», elles peuvent vous fournir plein d'idées. N'oubliez pas d'être présent dans le moment—faites références à la feuille lorsque c'est nécessaire, mais ne la lisez pas mot pour mot.

Écoute active

Écoutez attentivement ce que disent les gens autour de vous, et abordez les sujets qui les intéressent. Portez attention au langage du corps, ainsi qu'à l'intonation de la voix (par contre, gardez en tête que ces signaux peuvent varier de culture en culture).

Paraphrases

Utilisez vos propres mots pour répéter ce qui vient d'être dit (si c'était une longue déclaration, faites-en un résumé). Quand vous aurez fini, observez la réaction de l'interlocuteur. Cela assurera que vous, ainsi que le reste du groupe, aurez compris ce que l'interlocuteur a dit; cela assurera également que l'interlocuteur ait la chance de clarifier, ou d'élaborer ce que il ou elle a dit.

«Laisse moi voir si je t'ai compris....»

«On dirait que ce que tu dis, c'est que....»

¹ N'oubliez pas qu'une version film de *Loin du coeur* est disponible en ligne. Vous pouvez utiliser cette ressource afin de vous familiariser avec l'histoire de la pièce. Veuillez sélectionner les options interactives «A», afin de suivre l'action de la situation problématique.

«Donc, tu est en train de dire que»

«Veux-tu dire que....?»

«Tu as dis que personne n’assume ses responsabilités. Donc, tu souhaiterais que tout le monde soit motivé?»

Trouver l’équilibre

C’est bien connu que les discussions de groupe peuvent être un tour d’adresse! Le fil d’une discussion suit souvent la direction des premières personnes qui ont parlé. Mais il peut arriver que certains ne soient pas d’accord, même s’ils n’ont pas pris la parole.

«Est-ce que tout le monde est d’accord?»

«Est-ce qu’il y a d’autres façons de penser à ça?»

«Ok, on à entendu les points de vue x et y. Est-ce qu’il pourrait y avoir une troisième façon de voir ça?»

«Est-ce que quelqu’un se sent pareillement?.....Est-ce que quelqu’un se sent différemment?»

Le silence

Quelque secondes de silence peuvent parfois stimuler la conversation—ceci donne le temps aux gens de penser à ce qui vient d’être dit. Restez détendu(e), concentrez-vous sur le groupe, et regardez les membres du groupe dans les yeux. N’oubliez pas que cinq secondes de silence peuvent paraître beaucoup plus longues qu’elles ne le sont réellement!

Soyez honnête

Si vous n’avez pas la réponse, ou si vous n’êtes pas certain(e) comment répondre, avouez-le! Le groupe appréciera votre honnêteté. Si vous animez avec un(e) collègue, votre honnêteté aidera ce dernier ou cette dernière à travailler avec vous plus efficacement —il se peut qu’il ou elle ait la réponse qui vous échappait!

Le débriefing et la sécurité

Après les conversations en groupe, faites une rétroaction et un débriefing avec les autres animateurs et animatrices. Prenez le temps de discuter avec vos collègues et les autres animateurs et animatrices après chaque session. Si quelque chose vous a secoué, ou vous a rendu mal à l’aise, parlez-en à un autre animateur ou une autre animatrice, ou à Sheatre. Veuillez s’il-vous-plaît vous assurer d’être disponible, dans le cas qu’un(e) autre animateur ou animatrice aurait aussi besoin de s’exprimer.

Questions guide

Les questions peuvent être regroupées en trois catégories:

- QUOI? —afin d’aider les élèves à se concentrer et à réfléchir sur ce qu’ils et elles ont visionné.
- ET ALORS? —afin d’aider les élèves à comprendre ce qu’ils et elles ont vu, et à faire des liens à leurs propres expériences.
- ET MAINTENANT, QUOI? —afin d’aider les étudiants à considérer l’entreprise d’actions qui mèneront au changement.

Vous **n’êtes pas obligé(e)** de poser toutes ces questions. Elles sont des flèches dans votre

carquois, et s'il ne vous en prend qu'une pour toucher la cible et entamer une conversation, tant mieux.

QUOI? - LES FAITS

Faites un retour sur ce que vous avez vu et entendu, comme avec une caméra vidéo.

- De quoi parlaient les gars au début de la pièce?
- Au début, qu'est-ce que vous avez remarqué entre les filles?
- Quels types de violence avez vous vu et entendu?
- Que faisaient les gars?
- Que faisaient les filles?
- Qu'est-ce qui est arrivé aux gars?
- Qu'est-ce qui est arrivé aux filles?
- Quel effet est-ce que ça a eu sur les filles / sur les gars?
- Qu'est-ce qu'ils ont dit?
- Quel langage ont-ils utilisé?
- Quels sont les choix que vous avez vu chez les filles / chez les gars?

ET ALORS? QU'EST-CE-QUE ÇA VEUT DIRE?

Afin d'aider à trouver un sens dans la pièce.

- Est-ce que la pièce était réaliste?
- Est-ce que ceci pourrait arriver à des gens dans votre école?
- Que disaient les gars au début? Comment est-ce que ça a pu influencer leur comportement?
- Dans la pièce, les gars ont appelé Félicité une «pute» et «ma pute.» Quand quelqu'un traite une fille de «pute», qu'est-ce qu'on peut en déduire sur ce que les gars pensent / ressentent?
- Comment est-ce que langage affecte le comportement des gars / des hommes? Comment est-ce que l'objectification sexuelle influence la façon dont on traite les gens?
- Alors qu'il lui met sa veste, René dit que Luc est «de mes affaires». Qu'est-ce que ça veut dire?
- Pourquoi Adam a-t-il mené Félicité du party au sous-sol? Quelle était son intention? Pourquoi l'a-t-elle accompagnée? Que pensait-elle?
- Est-ce qu'on a blâmé Félicité? Pourquoi les gens penseraient que c'était de sa faute?
- Quels effets ça a eu sur Félicité? Sur son amie, Rachelle? Sur René? Sur Adam? Sur leurs ami(e)s? Sur leurs parents? Sur l'école? Sur la communauté?
- Pourquoi est-ce parfois difficile de parler aux autres de nos sentiments et de nos désirs?
- Est-ce que Rachelle a été une bonne amie?
- Est-ce que le système de surveillance mutuelle de Rachelle et de Félicité a fonctionné? Pourquoi pas? Est-ce qu'on devrait avoir des systèmes pareils? Qu'est-ce qui en fait un défi?
- Quelles influences sociales ont eu un effet sur les choix des gars et des filles?
- Pensez-vous qu'il y avait des personnages qui ressentaient de la pression? Qui en

ressentait? Par rapport à quoi? Qu'est-ce que vous pensez peut influencer les gens à succomber à la pression des pairs? (Ne pas être «cool»? Perdre un(e) ami(e)?)

- Est-ce que les relations que vous avez vu étaient saines?

ET MAINTENANT, QUOI? QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

Que pouvons-nous faire pour empêcher que de telles choses se produisent? Utilisez les personnages comme filtres pour cette discussion.

- Est-ce que l'on peut accepter ce genre de violence? Que pouvons-nous y faire?
- Si Adam était votre ami, que lui diriez-vous?
- Si René était votre ami, que lui diriez-vous?
- Si vous saviez qu'une agression s'est produite, que feriez vous?
- De quoi Adam a-t-il besoin? De quoi René a-t-il besoin?
- Comment parleriez-vous à Adam? Comment parleriez-vous à René?
- Si vous étiez Rachele, que feriez vous de différent?
- Si vous pouviez offrir des conseils à Rachele, que lui diriez-vous?
- Quelles autres stratégies est-ce que Félicité aurait pu utiliser?
- De quoi Félicité a-t-elle besoin?
- Que feriez-vous pour elle? Que lui diriez vous?
- Que pensez-vous que l'on devrait faire pour nous assurer que de telles choses arrêtent de se produire?
- Comment allez-vous vous assurer que vous-même ou un(e) de vos ami(e)s ne commettront pas les mêmes erreurs que ces personnages?
- Comment pouvez-vous réduire le risque?
- À quoi ressemble une relation saine? Que pouvez-vous faire pour bâtir des relations saines?
- Comment est-ce que les gens parlent du consentement? Comment pouvez-vous rendre ces conversations plus fréquentes?

NE DEMANDEZ, ET NE DITES...

Rien qui puisse renvoyer la responsabilité ou la culpabilité sur la victime.

Rien qui soit trop personnel. (ex: Est-ce que c'est arrivé à ton ami(e)/est-ce que ça t'est arrivé?)

Rien qui soit insensible (ex: Les gars, on veut tous avoir des vierges et si on continue comme ça y'en aura plus).

Situations difficiles

Q: Et si la salle est totalement silencieuse?

R: Lors de la tournée de 2016, l'on a trouvé que c'était efficace de poser des questions qui portaient sur le niveau de réalisme de la pièce, si Rachele à été une bonne ami, si la robe a causé le problème, et s'il arrive que leurs amis parlent de relations saines. Vous pouvez aussi offrir de parler du point de vue de votre domaine. Si le groupe demeure silencieux, ce n'est

pas grave. Sentez-vous à l'aise de faire une réflexion sur les idées centrales de la pièce de théâtre, et de renforcer ces dernières. Parlez de ressources qui sont disponibles au sein de votre communauté, et renforcez le fait que c'est correct de parler de ces sujets.

Q: Et si un(e) élève, ou un groupe d'élèves, rient de mes questions et dérangent la conversation?

R: L'on rit pour de maintes raisons. Il se peut que le groupe soit réellement mal à l'aise, ou qu'ils essaient de diminuer le problème qui leur a été présenté. Vous pouvez vous adresser à ce comportement, mais assurez-vous de le faire d'une manière qui ne soit pas punitive (ne leur collez pas d'étiquette, car ils arrêteront de s'engager). Identifiez leurs croyances et posez des questions au sujet des effets qu'elles pourraient avoir sur tout le monde impliqué. Concentrez-vous sur le comportement, et non sur l'individu(e)/les individu(e)s.

Q: Que faire si un(e) élève, ou un groupe est concentré(e) sur la robe de Félicité et si ils ou elles utilisent la robe pour blâmer la victime?

R: Lors de la discussion, il peut être utile de recadrer la robe en tant que symbole de l'estime de soi instable de Félicité et de son désir de s'intégrer, plutôt que la cause de l'agression. Identifiez le comportement du groupe, et faites-leur comprendre qu'ils blâment la victime. C'est important de rappeler aux élèves que les vêtements qu'une personne porte n'accroissent pas ses chances d'être agressé(e), et que personne n'invite le contact sexuel à moins de donner son consentement littéral. C'est un bon moment pour parler du consentement. Rappelez aux élèves que les vêtements ne sont jamais une invitation à l'agression sexuelle. Un exemple utile est le port des costumes de bain, qui démontrent beaucoup plus le corps que la robe de Félicité. («Et quand on porte des costumes de bain? Ou des manteaux d'hiver et des pantalons de neige? Peu importe ce qu'une personne porte, il ou elle ne mérite pas d'être agressé(e)»).

Durant une tournée précédente, une classe était particulièrement fixée sur la robe. Quand ils ont refusés de passer à un autre sujet, leur enseignant a dit, «d'accord, si la robe était tellement importante, sur quel côté est-ce qu'elle était ornée de noir?» Les élèves se sont disputés sur le sujet pour un moment, jusqu'à ce que l'enseignant dise, «il n'y avait pas de noir sur la robe, c'est le temps de changer de sujet.»

Rétroaction

Quand la discussion sera terminée, c'est le temps de faire un suivi auprès du coordonnateur ou de la coordonnatrice régional(e), et de compléter la rétroaction de discussion post-spectacle. Votre rétroaction servira à:

- Nous informer de tout ce qui est survenu, et nous permettre d'effectuer des changements
- Nous faire savoir qu'un plan est en place (si quelque chose a eu lieu), afin que nous puissions faire un suivi
- Nous aider à faire des débriefings auprès de nos pairs

Sentez-vous à l'aise de remplir le formulaire à la main, ou bien d'attendre et de taper vos réponses à l'ordinateur et les envoyer à votre contact *Loin du coeur*. Nous apprécions recevoir vos idées dans un délai de quelque jours après la représentation.

Formulaire de rétroaction de discussion post-spectacle

Information générale

Nom de l'animateur ou de l'animatrice: _____

Agence (là où applicable): _____

Tél (travail): _____ Tél mobile: _____ Tél maison: _____

Courriel: _____

Date du spectacle (mm/jj/aa): _____ Heure du spectacle: _____

Lieu du spectacle: _____

PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES À LA DISCUSSION POST-SPECTACLE:

Nombre de participants et participantes: _____

Nombre d'éducateurs et d'éducatrices: _____

Nombre total de participants (y compris les animateurs et animatrices): _____

QUESTIONS

Veillez s'il-vous-plaît décrire les réponses des participants et des participantes envers le message de la pièce de théâtre

Élèves:

Éducateurs et éducatrices:

Veillez s'il-vous-plaît décrire les réponses des participants et participantes à la prévention des événements survenus dans la pièce, y compris la violence dans les relations amoureuses, l'agression sexuelle et le viol.

Élèves:

Éducateurs et éducatrices:

Veillez s'il-vous-plaît décrire les réponses des participants au personnage principal de la pièce.

Students:

Educators:

Information additionnelle:

Rétroactions des animateurs et animatrices (Questions / Commentaires)

Signature de l'animateur/de l'animatrice: _____

Date: _____

De la part de tout le monde à Sheatre, merci d'avoir donné votre temps et d'avoir contribué votre expertise à Loin du coeur. Nous apprécions votre appui!